



Nouvelle économique

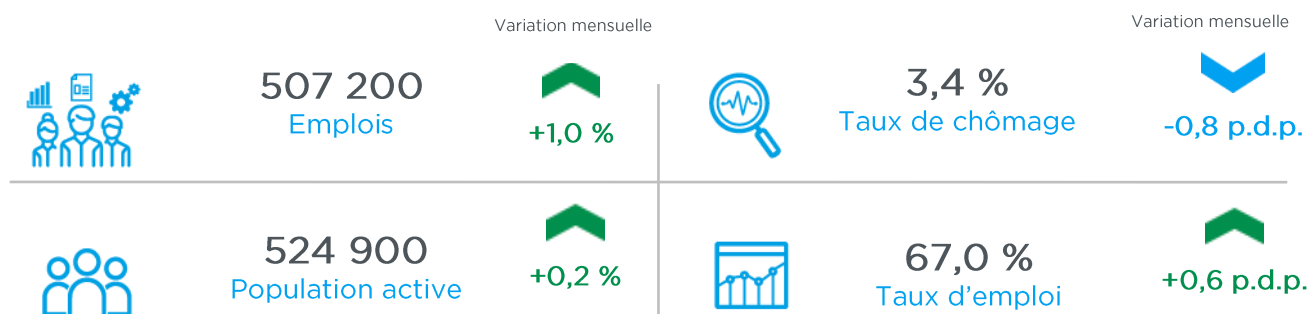
Région métropolitaine de Québec

9 janvier 2026

Québec met le cap sur 2026 en terminant l'année avec des indicateurs au vert

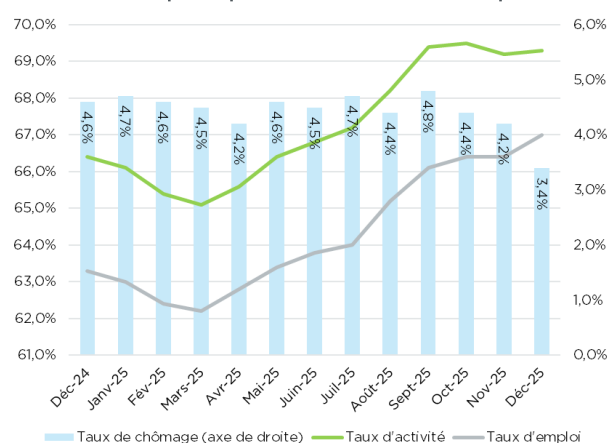
En décembre 2025, l'emploi dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec a progressé de 1,0 %, tandis que le taux de chômage a reculé de 0,8 point de pourcentage (p.d.p.), s'établissant à 3,4 %. Ainsi, en clôture de 2025, le taux de chômage passe sous les 4 %, un seuil inédit depuis 17 mois, confirmant la robustesse du marché du travail à Québec et laissant entrevoir une capacité d'adaptation face aux défis de 2026.

Faits saillants – Décembre 2025



Visualisation des données

Évolution des principaux indicateurs de l'emploi sur un an



Sources : Statistique Canada - Tableau 14-10-0459-01 et Québec International

Portrait de l'emploi dans les principales régions canadiennes

Décembre 2025	Emplois ('000)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
Québec	507,2	3,4	67,0
Toronto	3 762,8	8,1	61,4
Montréal	2 416,1	5,8	62,4
Vancouver	1 689,5	6,3	62,4
Calgary	998,5	6,8	64,6
Edmonton	880,7	7,5	64,3
Ottawa	862,1	7,4	61,5
Winnipeg	515,0	6,3	64,0
Province de Québec	4 655,2	5,2	61,2

Une performance soutenue de la région en décembre

Selon l'*Enquête sur la population active* (EPA) publiée par Statistique Canada, le marché du travail a affiché une solide performance en décembre 2025, avec 507 200 emplois (+1,0 %) et une population active en hausse à 524 900 (+0,2 %). Le taux d'emploi a franchi le seuil de 67,0 % (+0,6 p.d.p.), une première en plus de deux ans, tandis que le taux de chômage s'est établi à 3,4 % (-0,8 p.d.p.), son plus bas niveau en 17 mois, plaçant la région au premier rang des RMR canadiennes pour cette dernière métrique.

Du bilan contrasté de 2025 aux perspectives mesurées pour 2026

Après une année 2025 marquée par des évolutions contrastées entre les secteurs, les données de l'EPA révèlent une résilience globale du marché du travail malgré un contexte économique incertain. L'emploi a progressé à un rythme soutenu (+7,3 %), dépassant celui des années précédentes, tandis que la population active a augmenté de 5,9 %, franchissant dès octobre le cap du demi-million.

Cette dynamique a contribué à maintenir le taux de chômage dans une fourchette relativement stable, oscillant entre 4,8 % en septembre et 3,4 % en décembre. Sur la même période, le taux d'emploi a gagné 3,7 p.d.p. En fin d'année, les créations d'emplois se sont concentrées dans des secteurs clés, notamment la construction, alors que d'autres, comme la fabrication et les services professionnels, scientifiques et techniques, ont montré des signes de ralentissement.

Les tendances observées en 2025 s'expliquent en partie par la normalisation graduelle des conditions économiques dans un contexte fortement incertain et par les effets de facteurs structurels, dont le vieillissement de la population et les ajustements de la main-d'œuvre. Bien que les pressions sur la main-d'œuvre se soient atténuées par rapport aux années précédentes, des pénuries de compétences persistent, alimentant la crainte d'un manque de talents dans certains secteurs clés de l'économie. Cette situation continue de peser sur les employeurs et sur l'adéquation entre les compétences disponibles et celles recherchées, un enjeu accentué par les contraintes liées à l'immigration.

Dans les prochains mois, les perspectives sur le marché du travail laissent entrevoir une évolution prudente des indicateurs. La croissance de l'emploi devrait se poursuivre, mais à un rythme modéré, dans un contexte où les entreprises demeurent attentives aux conditions économiques et financières. Le taux de chômage pourrait ainsi se maintenir près des niveaux observés en 2025. Toutefois, l'évolution du marché du travail restera tributaire de plusieurs facteurs, notamment la conjoncture économique mondiale, les politiques publiques et la capacité d'adaptation aux changements structurels.

Rosalie Forgues
Économiste
Québec International